

IL N'Y A PAS DE JUSTICE

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moriat@orange.fr

Dialogue philosophique caustique pour 2H ou 2F ou mixte

Durée : 4mn30

Le Tourmenté : Monsieur le Résigné, expliquez-moi pourquoi, après une dictature, les électeurs élisent-ils des tyrans ?

Le Résigné : Ils ont perdu la mémoire, Monsieur le Tourmenté. Ou alors, ils n'ont pas assez souffert.

Le Tourmenté : Expliquez-moi pourquoi ceux qui causent des préjudices, sont toujours offusqués, quand leurs victimes leur font des reproches ?

Le Résigné : Pour leur faire admettre l'honorabilité de leur acte délictueux. Car ils savent, par expérience, que plus celui-ci dépasse la mesure, plus il devient acceptable.

L'absurdité, mon cher, finit toujours par s'inscrire dans la réalité. Après, elle acquiert une légitimité telle qu'on s'y habitue et qu'on a de plus en plus de mal à l'éradiquer.

Le Tourmenté : Expliquez-moi pourquoi les Justes partent-ils avant les salauds ?

Le Résigné : L'espérance de vie des premiers est bien plus courte, en effet. Car ils subissent. Celle des seconds est plus longue car les souffrances, qu'ils font subir à leurs victimes, les fait mourir.

Le Tourmenté : Le monde est mal fait.

Le Résigné : Mais il tourne...

Le Tourmenté : ...mal.

Le Résigné : C'est qu'il faut de tout pour faire un monde. Des lâches et des menteurs. Des voleurs et des assassins...

Mais les honnêtes gens sont là pour compenser les vauriens. Tout s'équilibre.

Le Tourmenté : Et quand la balance penche du mauvais côté ?

Le Résigné : Ca fait une guerre. On s'entretue. On s'extermine. On s'élimine. Histoire de donner un coup de main à la sélection naturelle. Le temps de laisser aux hommes de bonne volonté d'équilibrer les plateaux...

Le Tourmenté : ...et que les bourreaux aient le temps de faire leur valise pour l'Amérique Latine... ?

Le Résigné : ...et que les bons prennent la place des mauvais.

C'est le principe des vases communicants.

Rien ne se perd. Même pas les salauds. Mais ils sont allés ailleurs. Disséminés.

Dissouts dans l'air. Comme des aigrettes de pissenlit....

Un peu comme le raisin. Un grain par ci. Un grain par là...Plusieurs grains tout seuls sont moins dangereux qu'une grappe tout entière.

Consolez-vous, Monsieur le Tourmenté, un jour ou l'autre, le mur des tyrans finit toujours par tomber.

Le Tourmenté : Que reste-t-il alors aux innocents qui voient leurs bourreaux couler, en toute impunité, des jours heureux dans des palaces dorés ?

Le Résigné : La Religion et le Parti.

Le Tourmenté : La Religion ?

Le Résigné : Pour leur faire croire qu'il existe une Justice divine qui s'exercerait dans l'Autre Monde.

Le Tourmenté : Vous y croyez ?

Le Résigné : Je vous le dirai quand j'y serai allé. Pour l'instant, on n'a pas encore eu de retour.

Le Tourmenté : Ils ont le temps d'attendre.

Le Résigné : Peut-être, mais ça soulage. Le Croyant est patient par nature. Sinon, il ne serait pas Croyant.

Le Tourmenté : La foi du charbonnier.

Le Résigné : Sinon, il lui reste la carte du Parti.

Le Tourmenté : Le Parti ?

Le Résigné : Contrairement à la Religion. Il lui fait croire que la Justice est sur Terre.

Le Tourmenté : Parce qu'elle peut exister sur Terre ?

Le Résigné : S'il prend une carte... Seulement s'il prend une carte.

La Justice du Parti est simple. Elle consiste à remplacer les bourreaux déjà existants par d'autres bourreaux. Parfois encore plus virulents que les premiers.

En fin de compte, le Juste vit toujours dans la peur.

Le Tourmenté : Le principe du Parti consiste donc à

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f